

QUE SONT-ILS
DEVENUS ?

La cabine médicale n'a pas trouvé ses patients

En novembre 2013, le Clos Lamartine, résidence pour seniors autonomes, ouvrait ses portes à Cluny. Au cœur des parties communes, les seniors ont désormais la possibilité de consulter sans même bouger de leur fauteuil. Pour cela, direction, l'espace santé pour prendre place dans la « Consult-station ». Seul dans sa cabine, le résident peut effectuer un check-up médical complet en seulement une dizaine de minutes. Une idée d'Health for Development (H4D), une entreprise française spécialisée dans la télé santé. Née de l'expérience pratique d'un médecin généraliste de terrain confronté aux problèmes croissants de l'isolement médical, cette « Consult-Station » permet rapidement et sans se déplacer de réaliser un ensemble de mesures (le poids, la taille, la tension artérielle, le rythme cardiaque, le taux d'oxygène dans le sang ou encore la température) permettant de réaliser un premier diagnostic. Toutes ces données sont ensuite imprimées sur un ticket, avant d'être transmises à un médecin. Coût de cette machine révolutionnaire : près de 140 000 €.



En novembre 2013, Vincent Hillenmeyer, directeur général de la société H4D expliquait le fonctionnement de la « Consult-Station ». Photo Nicolas Desroches

« Ils préfèrent l'avis du médecin »

Un an et demi après son installation au Clos Lamartine, la cabine médicale n'a pas les faveurs des résidents, qui préfèrent voir leur médecin « en face à face ».

La cabine de télésanté n'a pas changé de place depuis son installation. Positionnée dans l'espace santé du Clos Lamartine, résidence pour personnes âgées autonomes de la cité abbatiale de Cluny, elle continue d'intriguer les visiteurs. Mais pas plus.

En effet, cette cabine, un bijou technologique, n'a pas vraiment les faveurs des résidents. « Il est très difficile de les faire aller à l'intérieur, livre sincèrement Martine Alves Da Costa, la directrice de la résidence. Je leur propose



Martine Alves Da Costa, directrice du Clos Lamartine, dans la cabine de télésanté de la résidence. Photo A. W.

de réaliser un passage une fois par mois. Mais c'est compliqué. Nos résidents préfèrent voir leur médecin de visu ». Un avis partagé par Christiane, 90 ans, qui vit au Clos Lamartine depuis octobre dernier. « Je ne m'intéresse pas à cette machine, explique-t-elle. Je préfère la visite traditionnelle chez le médecin, d'autant que mon docteur est une personne très sympathique et très ouverte ».

Pour autant, Martine Alves Da Costa reste persuadée que cette machine est utile. « Quand je remarque qu'un de nos résidents a légèrement maigri, je lui propose de faire un check-up rapide dans la cabine », expose-t-elle. Selon, cette technologie aurait « une meilleure utilité en milieu hospitalier », un lieu où les professionnels de santé se

« Je ne m'intéresse pas à cette machine. Je préfère la visite traditionnelle chez le médecin. »

Christiane, 90 ans, résidente du Clos Lamartine

trouvent sur place.

Par ailleurs, la directrice de cet établissement, dans laquelle des logements sont encore inoccupés, reçoit beaucoup de personnes qui souhaitent obtenir des informations sur cette innovation. « Notamment des personnes travaillant pour des communes rurales dans lesquelles il n'y a plus de médecin. »

ADRIEN WAGNON